

familier - les fins de la diplomatie.

"Pour bien connaître de quelle utilité peuvent être les négociations, il faut considérer que tous les Etats dont l'Europe est composée ont entre eux les liaisons et les commerces nécessaires, qui font qu'on peut les regarder comme des membres d'une même République et qu'il ne peut presque point arriver de changements considérables en quelqu'un de ses membres qui ne soit capable de troubler le repos de tous les autres. Les démêlés des moindres souverains jettent d'ordinaire de la division entre les principales puissances. . ."

Il semble bien que M. de Callières ne partageait pas notre conviction et notre espoir, à savoir que les conditions fondamentales peuvent changer. Mais il a fait des observations qui ont une valeur permanente, qu'il s'agisse des anciennes ou des nouvelles dimensions de la diplomatie.

"Ces liaisons et ces dépendances nécessaires qui se trouvent entre ces différents Etats obligent les souverains et ceux qui gouvernent, d'y entretenir sans cesse des négociateurs pour découvrir tout ce qui s'y passe et pour en être informés avec diligence et avec exactitude."

Lorsque à cela nous aurons ajouté la recherche vigoureuse du bien général et de la paix permanente dans les conseils du monde, nous aurons défini les armes diplomatiques que nous devons employer au service de l'humanité dans notre siècle.